(Imam Hadi (AS

I- Naissance et Enfance

L'Ascendance du Prophète

L'Imam Ali Ibn Mohammad Naqi (parfois désigné comme al-Hâdi) est le fils du neuvième Imam. Il est né en 212/827 à Médine et, selon des traditions chi'ites, fut empoisonné par Mu'tazz, le calife Abbasside, en 254/868.

Le dixième Imam était contemporain de sept calife Abbassides : Ma'mûn, Mu'tasim, Wâthiq, Mutawakkil, Muntasir, Musta'in et Mu'tazz. Ce fut sous le règne de Mu'tasim que son noble père mourut empoisonné à Bagdad. A ce moment, Ali Ibn Mohammad Naqî se trouvait à Médine.

Il y devint Imam par Ordre divin et par décret des Imams précédents. Il demeura à Médine, y enseignant les sciences religieuses jusqu'à l'époque de Mutawakkil. En 243/857, à la suite de fausses accusations lancées contre lui, Mutawakkil ordonna à l'un de ses officiers d'inviter l'Imam à Samarra qui était alors la capitale. I1 écrivit lui même à l'Imam une lettre pleine de délicatesse, l'invitant à venir à la capitale ou ils pourraient se rencontrer. A son arrivée à Samarra, on fit preuve d'un certain respect et de courtoisie à son égard. Simultanément, Mutawakkil essaya par tous les moyens possibles de le troubler et de le déshonorer. Plusieurs fois il convoqua l'Imam dans le but de le tuer ou de le disgracier, et fit fouiller sa maison.

Plus que tout autre, Mutawakkil était un ennemi déclaré de la famille du Prophète. Il vouait une haine spéciale envers Ali, qu'il insultait ouvertement. Il ordonna même à un bouffon de ridiculiser Ali à des banquets licencieux. En l'an 237/850, il ordonna que le mausolée de l'Imam Hossein à Karbala et plusieurs maisons alentours fussent détruits complètement. De l'eau fut amenée par canal vers la tombe de l'Imam. Il ordonna que le sol de la tombe fût retourné et cultivé afin que toute trace de celle ci disparaisse.

Durant le califat de Mutawakkil, les conditions de vie des descendants d'Ali dans le Hidjâz devinrent misérables, au point que leurs femmes ne possédaient pas même un voile pour se couvrir. Plusieurs d'entre elles n'avaient qu'un vieux voile qu'elles portaient pour les prières quotidiennes. Des pressions similaires furent exercées sur les descendants d'Ali vivant en Egypte. Le dixième Imam accepta avec patience les persécutions du calife Abbasside

Mutawakkil jusqu'à la mort de celui ci qui fut remplacé par Muntasir, puis Musta'in et finalement Mu'tazz dont les intrigues aboutirent à l'empoisonnement de l'Imam.

II- Sa Vie

L'Imam Hadi, porte-étendard en charge de guider les musulmans

Le gouvernement tyrannique du calife d'abbasside

L'Imam Hadi, que la paix divine soit sur lui, a vécu dans une période historique et dans un environnement très hostiles envers les Gens de la demeure prophétique, notamment après le martyre de son vénéré père, l'Imam Djavad.

L'Imam Hadi était contemporain du calife abbasside Motevakkel qui était le plus grand ennemi de l'Imam Hadi (que la paix divine soit sur lui), et de tous les chiites et partisans de la famille prophétique.

Le calife abbasside et son entourage infligeaient des sévices aux partisans des imams et notamment aux chiites, et ils cherchaient à assurer leur but, par deux moyens différents, parce que le calife abbasside Motevakkel craignait qu'une crise ne renverse son gouvernement tyrannique.

1- En premier lieu, il avait donné l'ordre de harceler et d'éliminer les compagnons du vénéré Imam Hadi (que la paix divine soit sur lui). Son objectif était de créer un climat de peur et d'angoisse, pour pouvoir mépriser les chiites. Dans ce cadre, il est allé jusqu'à faire démolir le saint mausolée du vénéré Imam Hussein (que la paix divine soit sur lui).

2- En second lieu, le calife Motevakkel tentait de détruire les liens qui existaient entre le vénéré Imam Hadi (que la paix soit sur lui), et ses compagnons. Son but était donc de détruire les organisations et les réseaux qui existaient parmi les chiites afin de les dissuader de poursuivre leur lutte contre la tyrannie des califes abbassides. Motevakkel avait bien compris que si l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), restait à Médine, loin de sa capitale, cela pourrait être très dangereux pour son gouvernement. C'est la raison pour laquelle il a donné l'ordre de transférer l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), à Samarra, pour qu'il puisse surveiller de près toutes les activités de l'Imam Hadi et de ses compagnons.

Pour atteindre cet objectif, le calife Motevakkel a écrit une lettre d'invitation au vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), lui demandant de s'installer à Samarra, en compagnie de ses proches, ses parents et ses amis. C'était une démarche habituelle des califes abbassides pour ne pas provoquer l'opinion publique. Par exemple, le calife Ma'moun avait, lui aussi, invité les vénérés Imam Réza et Imam Djavad, (que la paix divine soit sur eux), à vivre pratiquement dans sa cour.

C'est pourquoi le calife Motevakkel a chargé l'un des commandants de son armée, Yahya Ibn Harsameh de se rendre à Médine à la tête d'un grand groupe de soldats, et de remettre sa lettre d'invitation au vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui). Mais la première mission de Yahya, était d'abord d'inspecter la maison de l'Imam Hadi afin d'y trouver le moindre document sui pourrait prouver qu'il complotait contre le gouvernement du calife Motevakkel. Certes, Yahya et ses hommes n'ont rien trouvé dans la maison du vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), et ensuite Yahya a remis la lettre du calife à l'Imam Hadi, et il a décidé de transférer l'Imam Hadi à Samarra sur le champ.

Lorsque les habitants de Médine ont appris cette nouvelle, ils se sont révoltés contre Yahya et ses soldats pour les empêcher de transférer l'Imam Hadi et les siens à Samarra. En réaction aux protestations générales des habitants de Médine qui connaissaient bien les réelles intentions de l'émissaire du calife abbasside, Yahya a essayé de les convaincre du fait qu'il n'avait pas du tout l'intention de porter atteinte à l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui).

Dans son rapport au calife, Yahya avait écrit : "Nous avons inspecté la maison, nous n'avons trouvé que plusieurs exemplaires du Coran, des recueils de prières ou des livres scientifiques."

L'Imam Hadi et son fils, le jeune Imam Hassan al-Askari, (que la paix divine soit sur eux), ont quitté ainsi Médine pour se rendre à Samarra, siège du pouvoir du calife abbasside Motevakkel. Au lendemain de leur arrivée à Samarra, le calife a invité Imam Hadi à sa cour. Le calife et ses hommes ont rendu hommage au vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), et ils les ont accueilli avec un très grand respect. Mais cela n'était qu'une façade.

Motevakkel avait planifié, en réalité, un complot politique pour cacher sa grande animosité contre l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), et contre tous les chiites. Le calife abbasside a obligé l'Imam Hadi de s'installer dans sa cour à Samarra, pour que les hommes du

calife puissent contrôler de près toutes ses activités ainsi que celles des membres de sa famille.

L'Imam Hadi, sous la surveillance

L'objectif du calife abbasside Motevakkel d'inviter l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), à Samarra était de le faire surveiller dans sa cour, et de connaître la moindre activité de l'Imam Hadi. Ce dernier faisait semblable d'accepter les restrictions que lui avait imposées le calife abbasside et d'être d'accord avec les politiques et les décisions du gouvernement de Motevakkel. Il était même obligé d'assister aux fêtes et aux réunions tenues à la cour du calife abbasside.

Mais cela ne voulait absolument pas dire que l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), s'était soumis au régime installé par les califes abbassides. Mais l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), était parfaitement conscient de la répression infligée par la cour des Abbassides contre les chiites et les partisans de la famille prophétique. L'Imam Hadi était donc prudent et essayait de ne pas provoquer le calife Motevakkel qui surveillait minutieusement la moindre activité de l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui). Grâce à cette prudence extrême, l'Imam Hadi a bien déjoué les complots du calife contre lui et contre ses partisans.

1- Grâce à cette démarche, l'Imam Hadi, que la paix soit sur lui, a mené à l'échec tous les complots de ses adversaires dans la cour des Abbassides, sans que ces derniers puissent découvrir ses activités. Les espions du calife Motevakkel n'ont jamais réussi à découvrir les vraies activités de l'Imam Hadi. Chaque fois que les agents du calife inspectaient la maison du vénéré Imam Hadi, les gens de la maison cachaient tout document qui pourrait révéler les activités politiques et sociales du vénéré Imam Hadi, que (que la paix divine soit sur lui). Ainsi les partisans de l'Imam Hadi pouvaient-ils garder en secret toutes les activités des chiites contre le pouvoir du calife abbasside.

2- Chaque fois que les agents du calife fouillaient la maison du vénéré Imam Hadi, que la paix soit avec lui, à Samarra, l'Imam Hadi restait extrêmement calme et totalement indifférent aux provocations des agents du calife Motevakkel. Il arrivait parfois que l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), aidait lui-même les agents à fouiller sa maison.

Par ce comportement, le vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), évitait de susciter

la curiosité des gens de la cour du calife abbasside. Les hommes de la cour ont fouillé de nombreuses fois la maison car les espions de la cour prétendaient toujours dans leurs rapports que l'Imam possédait de grands moyens financiers et qu'il distribuait des armes parmi ses partisans. Chaque fois que les espions de la cour remettaient leurs rapports au calife abbasside Motevakkel, ce dernier ordonnait à ses hommes, surtout à un dénommé Saïd, de fouiller la maison de l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui).

Une fois, Saïd avait mis une échelle contre le mur de la maison de l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), pour entrer secrètement pendant la nuit, chez l'Imam Hadi. Il a descendu l'échelle, mais il ne savait pas comment entrer dans les chambres. Alors, l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), est arrivé et lui a dit : "Saïd, attends-moi ici, je vais te chercher une bougie." Saïd a relaté dans son rapport : "J'ai attendu que l'Imam Hadi m'apporte une bougie. Dans la lumière de la bougie j'ai vu qu'au moment de mon entrée dans la maison, il était en train de prier. Il m'a montré les chambres que j'ai fouillées aussitôt." Une fois la fouille de la maison finie, Saïd demande pardon au vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), et en réponse, l'Imam Hadi lui a récité un verset du noble Coran : "Les oppresseurs vont bientôt savoir avec quels grands problèmes ils sont aux prises."

On relate dans les récits historiques qu'un jour, le calife Motevakkel a appris que les habitants de la ville de Qom qui était un centre important des partisans de la sainte famille prophétique, ont envoyé des cadeaux à l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), aussitôt Motevakkel a demandé à son grand vizir, Fatah Ibn Khaghan d'être vigilant et de lui rapporter ce qu'il apprendrait au sujet de ces cadeaux venant de la ville de Qom.

Le rôle et la position de l'Imam Hadi par rapport aux événements de son époque

A Samarra, l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), était sous la surveillance permanente des espions du calife abbasside Motevakkel qui cherchait à savoir ce que faisait l'Imam à chaque moment de la journée. Conscient de cet environnement hostile, le vénéré Imam Hadi essayait de ne pas provoquer le régime du calife abbasside, étant donné la répression cruelle de ses partisans par les hommes de la cour du calife Motevakkel. Dans ces circonstances, le vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), avait organisé ses activités autour de deux axes principaux :

a) Le vénéré Imam Hadi essayait de transmettre son immense savoir au peuple et d'exprimer

clairement ses points de vue sur des questions religieuses, notamment à travers les séances de débat organisées par le calife abbasside. Lors de ces séances, le calife et ses hommes essayaient de mettre en doute le savoir et le niveau scientifique du vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui). Lors de ces séances, le calife Motevakkel avait ordonné à ses hommes de ne pas laisser l'Imam Hadi exprimer librement ses points de vue. Cependant, le vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), essayait de répondre aux questions qu'on lui posait pour résoudre les problèmes des gens, en ce qui concernait les questions religieuses.

b) Le vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), utilisait tous ses moyens pour soutenir ses partisans afin qu'ils puissent développer librement leurs activités au sein de la société musulmane. L'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), recevait en secret l'argent que lui envoyaient les fidèles et il le distribuait aussitôt parmi ses compagnons, malgré les restrictions que lui imposaient les gens de la cour du calife abbasside.

Les restrictions imposées aux activités de l'Imam Hadi Pour empêcher les activités du vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), les Abbassides essayaient d'entraver ses programmes par deux moyens différents :

1- Lancer un défi contre l'Imam Hadi, dans les débats religieux et scientifiques. Dans ce domaine, l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), avait souvent déjoué les complots des gens de la cour du calife.

2- Isoler l'Imam Hadi et attirer ses partisans vers la cour du calife abbasside. L'objectif des Abbassides était alors de rendre inefficace la diffusion des pensées et des points de vue du vénéré Imam Hadi. Face à ce complot du calife abbasside, l'Imam Hadi (que la paix divine soit sur lui), a décidé d'accepter l'invitation de la cour et de se déplacer à Samarra, pour des raisons suivantes :

a) Face aux fortes pressions des Abbassides, l'Imam a jugé imprudent de s'opposer frontalement à Motevakkel. Mais en acceptant cette invitation, l'Imam a réussi à déjouer indirectement les desseins des Abbassides.

b) En acceptant cette invitation, l'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), s'est mis à l'abri de l'animosité de certains espions de la cour. Dans cette situation particulière, l'Imam Hadi

essayait d'organiser ses activités de manière à ne pas provoquer les Abbassides qui n'hésitaient pas un instant de réprimer le mouvement des partisans de l'Imam Hadi.

c) En s'approchant des milieux du pouvoir à Samarra, l'Imam Hadi voulait créer la possibilité de se faire entendre par les gens au pouvoir, et défendre ainsi les intérêts de la communauté musulmane.

d) L'Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), connaissait parfaitement le système du pouvoir chez les Abbassides, un système fondé sur les liens de sang et les intérêts individuels et familiaux. L'Imam avait décidé donc de profiter de cette situation pour assurer les intérêts des musulmans, notamment pour réduire les répressions infligées aux partisans de la famille prophétique et à l'ensemble des classes défavorisées.

La révolte des Alaouites

Les Abbassides craignaient toujours une révolte des Alaouites, à savoir les partisans de la sainte famille prophétique et des descendants du vénéré Imam Ali, (que la paix divine soit sur lui), contre leur gouvernement. Ils voulaient donc à tout prix empêcher le soulèvement des Alaouites, tuer dans l'œuf leurs mouvements, identifier, arrêter et éliminer les dirigeants de ces mouvements. Le calife abbasside, ses ministres et ses commandants turcs étaient tous d'accord sur ces questions, car leurs intérêts les unissaient contre les Alaouites qui voulaient restaurer la justice dans la communauté islamique.

A cette époque-là, le calife des Abbassides était en déclin en raison de ses politiques d'oppression, et l'idée de la formation d'une forte opposition de la part des Alaouites leur faisait extrêmement peur. C'est la raison pour laquelle les Abbasside avaient décidé de réprimer toute révolte même en massacrant les gens.

Dans ces circonstances, les mouvements organisés par des Alaouites essayaient de mobiliser les gens pour satisfaire et défendre les gens de la sainte famille du noble prophète de l'Islam. Ils avançaient donc l'idée que seuls les membres de la famille prophétique, notamment le vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui), avaient le droit de gouverner sur la communauté musulmane.

Mais ce combat devait se dérouler dans une grande discrétion, pour sauver la vie des partisans

de la famille prophétique et pour soutenir surtout le vénéré Imam Hadi, (que la paix divine soit sur lui). Cependant, le gouvernement des Abbasside qui se sentait sérieusement menacé par les activités des partisans de l'Imam Hadi, a fini par tuer en martyr le vénéré Imam, pour conserver son pouvoir illégitime sur la communauté musulmane.